MPI Colle 5 : révisions Q. Fortier

## Exercice 1. Permutation triable avec une pile

Dans cet exercice on s'interdit d'utiliser les traits impératifs du langage OCaml (références, tableaux, champs mutables, etc.).

On représente en OCaml une permutation  $\sigma$  de [0, n-1] par la liste d'entier  $[\sigma_0; \sigma_1; \dots; \sigma_{n-1}]$ . Un arbre binaire étiqueté est soit un arbre vide, soit un nœud formé d'un sous-arbre gauche, d'une étiquette et d'un sous-arbre droit :

```
type arbre = V \mid N of arbre * int * arbre
```

On représente un arbre binaire non étiqueté par un arbre binaire étiqueté en ignorant simplement les étiquettes. On étiquette un arbre binaire non étiqueté à n nœuds par [0; n-1] en suivant l'ordre infixe de son parcours en profondeur. La permutation associée à cet arbre est donnée par le parcours en profondeur par ordre préfixe. La figure 1 propose un exemple (on ne dessine pas les arbres vides).

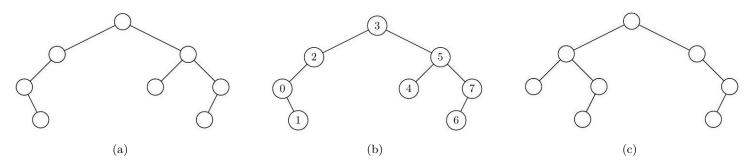


Figure 1: (a) un arbre binaire non étiqueté; (b) son étiquetage en suivant un ordre infixe, la permutation associée est [3; 2; 0; 1; 5; 4; 7; 6]; (c) un autre arbre binaire non étiqueté.

- 1. Étiqueter l'arbre (c) de la figure 1 et donner la permutation associée.
- 2. Écrire une fonction parcours\_prefixe : arbre -> int list qui renvoie la liste des étiquettes d'un arbre dans l'ordre préfixe de son parcours en profondeur.
- 3. Écrire une fonction etiquette : arbre -> arbre qui prend en paramètre un arbre dont on ignore les étiquettes et qui renvoie un arbre identique mais étiqueté par les entiers de [0, n-1] en suivant l'ordre infixe d'un parcours en profondeur.

Une permutation  $\sigma$  de [0, n-1] est **triable avec une pile** s'il est possible de trier la liste  $[\sigma_0; \sigma_1; \dots; \sigma_{n-1}]$  en utilisant uniquement une structure de pile comme espace de stockage interne. On considère l'algorithme suivant, énoncé ici dans un style impératif :

- Initialiser une pile vide;
- Pour chaque élément en entrée :
  - Tant que l'élément est plus grand que le sommet de la pile, dépiler le sommet de la pile vers la sortie;
  - Empiler l'élément en entrée dans la pile;
- Dépiler tous les éléments restant dans la pile vers la sortie.

Par exemple, pour la permutation [3; 2; 0; 1; 5; 4; 7; 6], on empile 3, 2, 0, on dépile 0, on empile 1, on dépile 1, 2, 3, on empile 1, 2, 3, o

- 5. Dérouler l'exécution de cet algorithme sur la permutation associée à l'arbre (c) de la figure 1 et vérifier qu'elle est bien triable par pile.
- 6. Écrire une fonction trier : int list -> int list qui implémente cet algorithme dans un style fonctionnel. Par exemple, trier [3; 2; 0; 1; 5; 4; 7; 6] doit s'évaluer en la liste [7; 6; 5; 4; 3; 2; 1; 0]. On utilisera directement une liste pour implémenter une pile.
- 7. Montrer que s'il existe  $0 \le i < j < k \le n-1$  tels que  $\sigma_k < \sigma_i < \sigma_j$ , alors  $\sigma$  n'est pas triable par une pile.
- 8. On se propose de montrer que les permutations de [0, n-1] triables par une pile sont en bijection avec les arbres binaires non étiquetés à n noeuds.

- (a) Montrer que la permutation associée à un arbre binaire est triable par pile. On pourra remarquer le lien entre le parcours préfixe et l'opération empiler d'une part et le parcours infixe et l'opération dépiler d'autre part.
- (b) Montrer qu'une permutation triable par pile est une permutation associée à un arbre binaire.

## Exercice 2. Tableau autoréférent

1. Écrire une fonction somme : int array -> int -> int telle que l'appel somme t i calcule la somme partielle  $\sum_{k=0}^{i} t.(k)$  des valeurs du tableau t entre les indices 0 et i inclus.

Un tableau t de n > 0 éléments de [0, n-1] est dit **autoréférent** si pour tout indice  $0 \le i < n, t.(i)$  est exactement le nombre d'occurrences de i dans t, c'est-à-dire que

$$\forall i \in [0, n-1], \quad t.(i) = \operatorname{card}(\{k \in [0, n-1] \mid t.(k) = i\})$$

Ainsi, par exemple, pour n = 4, le tableau suivant est autoréférent :

i	0	1	2	3
t.(i)	1	2	1	0

En effet, la valeur 0 existe en une occurrence, la valeur 1 en deux occurrences, la valeur 2 en une occurrence et la valeur 3 n'apparaît pas dans t.

- 3. Justifier rapidement qu'il n'existe aucun tableau autoréférent pour  $n \in [1; 3]$  et trouver un autre tableau autoréférent pour n = 4.
- 4. Écrire une fonction est\_auto : int array -> bool qui vérifie si un tableau de taille n > 0 est autoréférent. On attend une complexité en O(n).
- 5. Écrire une fonction gen\_auto : int -> unit affichant tous les tableaux autoréferents de taille donnée. On pourra supposer qu'il existe une fonction affiche permettant d'afficher un tableau.
- 6. Quelle est la complexité de gen\_auto?

Pour accélérer la recherche, on peut élaguer l'arbre de recherche (repérer le plus rapidement possible qu'on se trouve dans une branche ne pouvant pas donner de solution).

- 7. Que peut-on dire de la somme des éléments d'un tableau autoréférent? En déduire une stratégie d'élagage pour accélérer la recherche.
- 8. Que peut-on dire si juste après avoir affecté la case t.(i), il y a déjà strictement plus d'occurrences d'une valeur  $0 \le k \le i$  que la valeur de t.(k)? En déduire une stratégie d'élagage supplémentaire et la mettre en œuvre. Comparer expérimentalement (sur ordinateur) le temps d'exécution avec la fonction de la question 5.
- 9. Après avoir affecté la case t.(i), combien de cases reste-t-il à remplir? Combien de ces cases seront complétées par une valeur non nulle? À quelle condition est-on alors certain que la somme dépassera la valeur maximale possible à la fin? En déduire une stratégie d'élagage supplémentaire et la mettre en œuvre. Combien de temps faut-il pour résoudre le problème pour n=30?
- 10. Montrer qu'il existe un tableau autoréférent pour tout  $n \geq 7$ . On pourra conjecturer la forme de ce tableau en testant empiriquement pour différentes valeurs de  $n \geq 7$ . On ne demande pas de montrer que cette solution est unique.